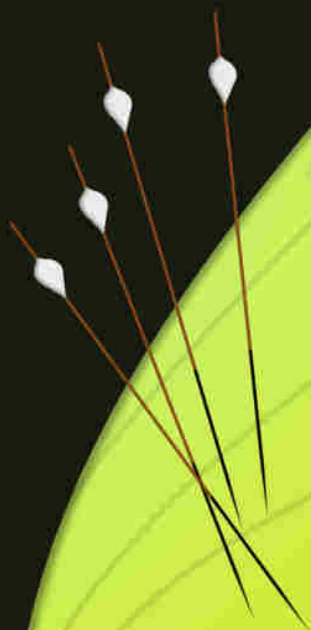


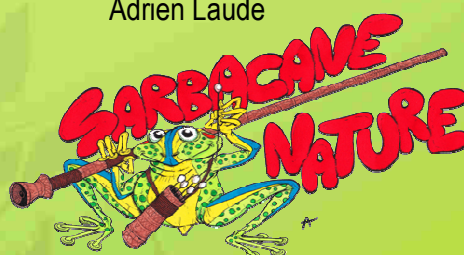


LE TIR AMAZONIEN

UNE DISCIPLINE DE LA SARBACANE SPORTIVE

- Présentation de la discipline
- Règlement sportif
- Organisation d'une compétition
- Documents pratiques
- Catalogue des blasons

Adrien Laude



Version 1 - juillet 2014

SOMMAIRE

A. PRESENTATION GENERALE

- A.1. Introduction à la sarbacane sportive
- A.2. Les disciplines de la sarbacane sportive
- A.3. Pourquoi "tir amazonien"?
- A.4. Utilisation de la sarbacane en Amazonie

B. MATERIEL

- B.1. Présentation de la sarbacane sportive
- B.2. Sarbacanes et tir amazonien
- B.3. Fléchettes et tir amazonien
- B.4. Autres équipements

C. CIBLES

- C.1. Introduction
- C.2. Les supports de cible
- C.3. Les blasons de tir amazonien
- C.4. Positionnement des cibles
- C.5. Zone de sécurité

D. PAS DE TIR

- D.1. Piquets de tir
- D.2. Distances de tir
- D.3. Temps de tir
- D.4. Position de tir
- D.5. Disposition relative des piquets rouges et bleus

E. REGLES DU TIR AMAZONIEN

- E.1. Nombre de cibles
- E.2. Nombre de fléchettes
- E.3. Gestion du parcours et des fléchettes
- E.4. Obtention des cibles
- E.5. Scores
- E.6. Malus et ex-aequo

F. ORGANISATION DU TIR AMAZONIEN

- F.1. Rôle de l'organisateur
- F.2. Terrain
- F.3. Groupes de tireurs
- F.4. Echauffement
- F.5. Reconnaissance
- F.6. Organisation du tir
- F.7. Notification des résultats
- F.8. Incidents de tir
- F.9. Nombre de manches
- F.10. Résultats et classements

ANNEXE 1: FEUILLE DE MARQUE - TIR AMAZONIEN

ANNEXE 2: PREPARATION DU PARCOURS - TIR AMAZONIEN

ANNEXE 3: CATALOGUE DES BLASONS AMAZONIENS

ANNEXE 4: REGLES GENERALES DE SECURITE

ANNEXE 5: REFERENCES ET LIENS UTILES



A. PRESENTATION GENERALE

A.1. Introduction à la sarbacane sportive

Le tir à la sarbacane est une discipline sportive à part entière, qui demande des conditions physiques et mentales aussi exigeantes que le tir à l'arc, à la carabine ou à l'arbalète. Si la position de tir et la visée sont une des clés de la réussite, il s'y ajoute une dimension spécifique; la maîtrise de sa respiration et de son V.E.M.S (Volume Expiratoire Maximal par Seconde ou *peak flow*). Cette technique de contrôle de l'explosivité du souffle rend cette forme de tir unique. Souvent méconnu ou confondu avec un jeu, le tir à la sarbacane est encore peu développé en France, mais le nombre de ses pratiquants et l'intérêt qu'il suscite sont grandissants.

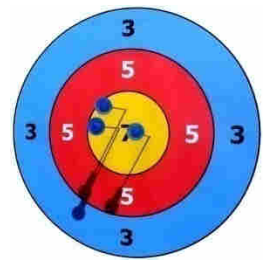
A.2. Les disciplines de la sarbacane sportive

A.2.a. Le tir aux points:

Le tir aux points, pratiqué en salle, est la discipline la plus répandue et la mieux définie. Largement pratiqué au Japon, le règlement de ce tir est régi par l'*International Fukiyo Association* (IFA). Les cibles circulaires de 18 centimètres sont placées à une distance maximale de 10 mètres. Les sarbacanes du commerce sont bien adaptées à ce type de tir, qui autorise une longueur maximale de 122 centimètres.



Concours de tir aux points en gymnase



Cible tri-zonée de 18 centimètres

A.2.b. Le tir en extérieur:

Pratiqué en milieu naturel, le tir à la sarbacane prend une nouvelle dimension. Les sarbacanes ne sont plus limitées en taille et autorisent donc des tirs à plus longue portée. Les cibles sont réparties en suivant un parcours et se situent à des distances variables et inconnues du tireur. Une longue pratique est nécessaire pour maîtriser parfaitement ce tir instinctif. Selon la ciblerie utilisée, on distingue plusieurs disciplines:

Le **tir campagne** (1) s'effectue sur les cibles circulaires tri-zonées de 18 centimètres.

Le **tir 3D** (2) s'effectue sur des représentations animalières volumétriques (à l'origine conçues pour le tir à l'arc).

Le **tir nature** (3) s'effectue sur des représentations animalières en 2 dimensions (il s'agit de blasons destinées initialement au tir à l'arc).



A.3. Pourquoi "tir amazonien"?

Dérivé initialement du tir nature, l'idée du tir amazonien a émergée pour répondre à plusieurs volontés: la première a été de mettre au point un tir stratégique mettant en jeu les qualités de tir mais aussi la connaissance de ses capacités sur un parcours nature inconnu. D'autre part, le tir amazonien a voulu proposer une utilisation crédible de la sarbacane relativement proche de son utilisation ancestrale. Ainsi, les cibles animales utilisées représentent uniquement des animaux effectivement chassés à la sarbacane chez les peuples amérindiens du bassin amazonien et ce à l'échelle 1. Le tir amazonien a aussi pour objectif de repousser toujours plus loin les performances techniques et humaines, car il est avant tout un tir réaliste à longue portée qui peut être particulièrement exigeant sur les parcours à difficulté élevée.

Si le tir amazonien peut être considéré comme une simulation de chasse traditionnelle, celui-ci n'a pas pour objectif de faire l'apologie du massacre d'espèces menacées par la déforestation, ni d'être un entraînement pour une chasse réelle d'ailleurs totalement interdite. Il s'agit bien d'une pratique ludique et sportive, mais qui s'appuie sur la passionnante "culture de la sarbacane" amazonienne et se charge ainsi de sens. Le pratiquant apprendra aussi à mieux connaître les peuples amérindiens et les animaux de la forêt pluviale primaire.

A.4. Utilisation de la sarbacane en Amazonie

Ce document n'a pas pour vocation de présenter en détails la sarbacane amazonienne dans toute sa dimension culturelle et cynégétique (pour plus de précisions, se référer aux articles cités à la fin de ce présent règlement). Nous nous contenterons ici de décrire en quelques mots la technique de chasse centenaire (voire millénaire) des indiens Huaorani, Matis et autres ethnies, afin de mieux appréhender l'esprit du tir sportif amazonien.

L'Amazonie est la seule région du monde où l'utilisation de la sarbacane a connu le développement le plus important. Nulle part ailleurs on ne retrouve un tel perfectionnement dans la conception et l'utilisation de ces armes. La sarbacane est l'arme de chasse des forêts par excellence: plus précise et plus adaptée que l'arc au gibier arboricole, totalement silencieuse et d'une mise en œuvre aisée, la longue sarbacane amazonienne (elle mesure entre 3 et 5 mètres) est idéale pour chasser singes et oiseaux de la canopée. Les fines fléchettes ne peuvent cependant à elles seules immobiliser un gibier de taille respectable; Elles sont en réalité le vecteur d'une molécule toxique (le plus souvent un alcaloïde végétal: le curare). C'est ce principe actif qui permettra d'immobiliser la proie par son action pharmacologique. La fabrication d'une sarbacane de 4 mètres de long à partir d'un tronc de palmier nécessite un grand savoir faire et un temps de travail considérable. Selon les espèces végétales disponibles, les ethnies amérindiennes ont développé différents types de conception pour leurs sarbacanes (voir la classification de Jens Yde).



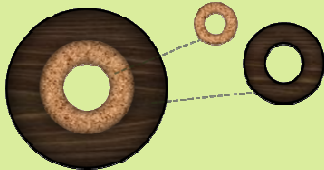
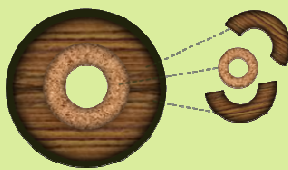
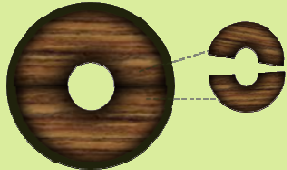
Un indien Huaorani avec sa sarbacane de type 4. Notez la présence du grand carquois en bambou et laalebasse évidée servant de réserve de coton sauvage.



Les fléchettes, fraîchement enduites de curare, sont mises à sécher.



Une zone de faiblesse est réalisée sur la fléchette avec une mâchoire de Piranha. La rupture de la pointe prolongera l'action du curare une fois le gibier touché.

Classification de Jens Yde (sarbacanes vues en coupe transversale)			
Type I	Type II	Type III	Type IV
			

Les chasseurs, entraînés depuis l'enfance, manient la sarbacane avec une adresse exceptionnelle. Ils sont capables d'atteindre un singe de taille moyenne situé dans la canopée à 30 ou 40 mètres de distance. La discrétion du tir à la sarbacane laisse de plus plusieurs occasions au chasseur. Une fois touché, l'animal casse la fléchette en essayant de l'extraire et fuit à travers les frondaisons. Il s'ensuit alors une longue traque, durant laquelle le chasseur renforcera l'action pharmacologique du curare en touchant sa proie à plusieurs reprises. Le nombre de fléchettes nécessaire à l'immobilisation complète du gibier est proportionnel à son poids (un singe de 10 kilogrammes peut nécessiter jusqu'à 5 fléchettes). Au fur et à mesure que le curare exercera son action, le déplacement de l'animal ralentira jusqu'à ce que l'impotence musculaire le fasse chuter de l'arbre.



La longue fléchette est ornée de kapok (coton sauvage) avant le tir. Il faut une grande dextérité pour former une boule compacte et parfaitement ajustée au calibre de la sarbacane.



Indien Huaorani portant ses prises: un coati et trois singes hurleurs roux.

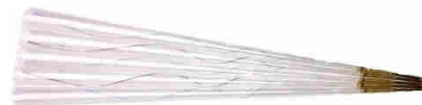
B. MATERIEL

B.1. Présentation de la sarbacane sportive

Les modèles de sarbacane disponibles dans le commerce sont peu nombreux, et ceux-ci ont conditionné la plupart des règlements en vigueur dans les différentes formes de tir. Ainsi, le modèle "Terminator" est majoritairement utilisé par les pratiquants du tir aux points, et la "Big Bore" par les amateurs du tir en extérieur. Constituées d'un simple tube en aluminium, ces sarbacanes sont très éloignées des sarbacanes amazoniennes de part leurs conceptions, leurs dimensions et leurs performances.

Les fléchettes *fukiya*, constituées d'un long cône de conception artisanale, sont très utilisées par les pratiquants japonais pour le tir aux points.

Fléchettes *fukiya*
(paper darts)



B.2. Sarbacanes et tir amazonien

Au vu des considérations précédentes, il semble évident que seules des sarbacanes de conception artisanale puissent se rapprocher des conditions de tir amazoniennes. Ainsi, des sarbacanes de grandes longueurs (200 centimètres et plus) seront préférentiellement utilisées pour permettre des tirs à longue portée. Si un simple tube (sarbacane de type 1) pourra être employé pour une sarbacane de moins de 2 mètres, l'emploi d'un étui externe (sarbacane de type 2) sera indispensable pour les dimensions supérieures. Ainsi, le tir amazonien est aussi un défi technique, ou chaque tireur pourra concevoir et fabriquer sa propre sarbacane adaptée à ses capacités physiologiques et personnalisée selon son goût (à l'image des chasseurs amérindiens). Pour les plus puristes, des répliques de sarbacanes typiquement amazoniennes pourront être fabriquées, en essayant de se rapprocher au plus de l'aspect & de la conception des modèles amérindiens.

Le tir amazonien n'est cependant pas une discipline élitiste et fermée. Il est donc tout à fait possible de concevoir des parcours adaptés aux sarbacanes du commerce (Big Bore notamment), afin que cette pratique soit ouverte à tous. Il incombera à l'organisateur de veiller à harmoniser la difficulté du parcours avec les performances attendues des sarbacanes utilisées par les participants. Le tir amazonien n'est pas non plus une pratique inspirée du "survivalisme" et n'a pas un but ethnologique ou archéologique. Ainsi, les matériaux et les outils modernes pourront être utilisés pour concevoir les sarbacanes les plus performantes.

Les sarbacanes utilisées peuvent être de différentes longueurs et de différents calibres. La longueur de la sarbacane ne devra cependant pas excéder 400 centimètres. Celles-ci devront répondre à la définition d'une sarbacane, à savoir *un tube qui permet, en soufflant, d'envoyer des projectiles*. Le choix des matériaux utilisés est libre (aluminium, carbone, bambou, bois, etc.). Une embouchure pourra être adaptée au tube. Tout autre accessoire est interdit (viseurs, contrepoids, lunettes de visée, pointeurs laser, source lumineuse, etc...). Le fût de la sarbacane pourra porter des marques et décorations. Pour les modèles commerciaux, les poignées et repose-fléchettes seront tolérés.

NB: Même si la longueur des sarbacanes est relativement libre, l'organisateur veillera à ce que les sarbacanes utilisées par les participants soient homogènes dans leurs dimensions.



Embouture artisanale en bois peint (création A. Laude).



Utilisation de sarbacanes artisanales de type II (aluminium, cuivre, bambou).



Sarbacanes artisanales de type II: bambou peint (création A. Laude).



B.3. Fléchettes et tir amazonien

Les considérations précédentes concernant les sarbacanes s'appliquent également pour les projectiles. Les fléchettes disponibles dans le commerce n'ont en effet pas le rendement suffisant pour permettre d'obtenir une portée comparable à celle des chasseurs amérindiens. La conception artisanale est alors indispensable pour concevoir des fléchettes capables de hautes performances. De nombreux types de fléchettes peuvent cependant être utilisés:

Tous les types de fléchettes à pointes pourront être autorisés à condition que le diamètre de leur fût n'excède pas trois millimètres de diamètre (pointe comprise). Le cône de la fléchette ne doit pas pouvoir pénétrer dans la cible, exception faite des *paper darts* à condition que la trace de l'impact en cible soit inférieur à trois millimètres de diamètre. Les fléchettes « sagaies », « boules », « clous », « bouchons » ne sont pas adaptées au tir amazonien et donc interdites. Les matériaux utilisés, le poids et la longueur des fléchettes sont libres.



Indien Nukak de Colombie.



Fléchettes artisanales d'inspiration amérindienne: jonc carbone, coton, papier polypropylène (création A. Laude).

Fléchettes artisanales à longs cônes terminaux (création A. Laude)



B.4. Autres équipements

Carquois : Les carquois de hanche ou de cou, de tous types sont autorisés.

Maintien de la sarbacane : Seul le tireur lui-même peut être en contact avec sa sarbacane : les supports sont interdits, qu'ils soient naturels ou artificiels (pieds).

Siège : Dans le cadre des tireurs souffrant d'un handicap ne permettant pas le maintien d'une station debout prolongée, l'utilisation d'un siège peut être autorisé.

Appareils optiques : Les lunettes médicales et les lunettes de soleil sont autorisées, à condition qu'elles ne comportent pas de système d'aide à la visée. Les jumelles ou autres appareils de mesure de distance sont interdits.

Documents : seul le présent règlement est autorisé. Toute prise de note relative au parcours est interdite durant la compétition.

Autres : les appareils de communication, les casques d'écoute, les baladeurs sont interdits. Les appareils photos & caméras sont autorisés tant que leur utilisation n'entraîne pas de gêne pour le déroulement de l'épreuve.



Équipement complet pour le tir à la sarbacane: sarbacane, carquois et fléchettes (créations A. Laude).

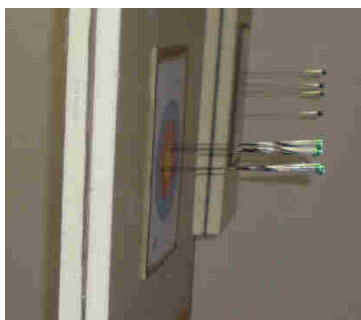
C. CIBLES

C.1. Introduction

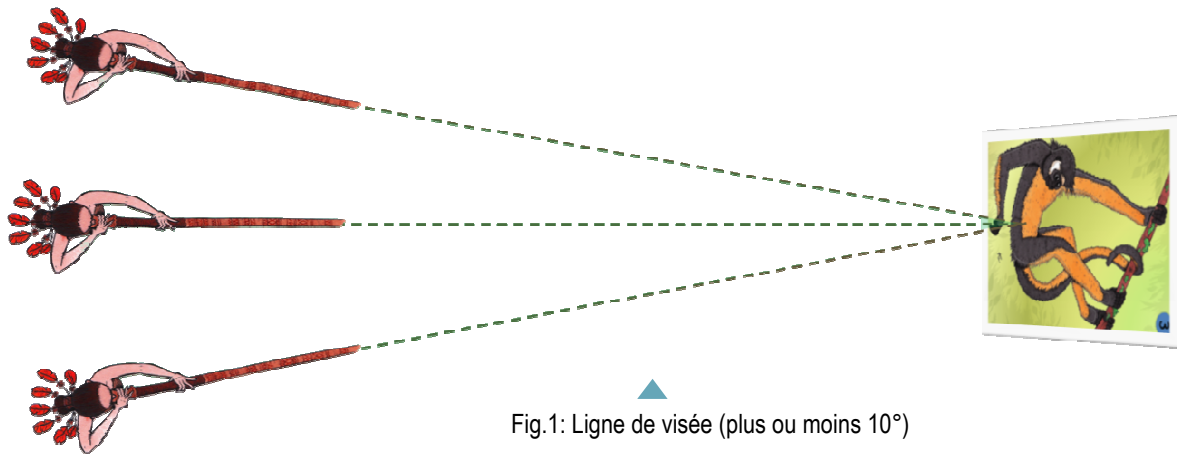
Le tir amazonien se pratique sur des blasons animaliers spécifiquement conçus et pensés pour le tir à la sarbacane. Le choix des blasons papiers répond à plusieurs exigences: la première étant de représenter uniquement des animaux effectivement chassés à la sarbacane dans le bassin amazonien. Les animaux illustrés sont donc tous endémiques d'Amérique du sud, et sont particulièrement recherchés par les chasseurs amérindiens. Les formats d'impression ont été choisis afin d'obtenir un rendu proche des dimensions réelles de l'animal. D'autre part, les blasons en deux dimensions présentent comme avantage de pouvoir stopper les fléchettes arrivant hors zone marquante, ce qui est évidemment un avantage dans les tirs à longue distance, où l'échec peut être fréquent (il serait ainsi difficile d'imaginer un "tir amazonien 3D", sous peine de devoir rechercher les fléchettes perdues à chaque volée, ou d'être contraint d'installer d'importants dispositifs de récupération en arrière des cibles).

C.2. Les supports de cibles

Le support de la cible doit offrir une surface plane d'une surface au moins égale à celle du blason qui lui est associé. Les matériaux utilisés doivent permettre aux fléchettes de se planter et d'être retirées sans détérioration excessive de la cible, et doivent être suffisamment dense pour que les cônes des fléchettes ne puissent parvenir jusqu'au blason (sauf dans le cas des *paper darts*). Les supports seront solidement fixés afin d'empêcher les variations de position au cours de la compétition. L'angle entre la surface de la cible et la ligne de visée ne devra pas être exagérément éloigné de 90 degrés (une tolérance de 20 degrés est acceptable).



Supports de cibles associant du polystyrène extrudé et du carton épais. Les couches successives de ces différents matériaux permettent d'arrêter des fléchettes ayant un fort pouvoir de pénétration.



C.3. Les blasons de tir amazonien

C.3.a. Zone de neutralisation



Les blasons comprennent une seule zone marquante appelée zone de neutralisation et délimitée par un cordon de 2 à 3 mm de large. Cette zone suit généralement le contour de l'animal, sans prendre en compte l'épaisseur du pelage. Une fléchette atteignant cette zone aurait la capacité de délivrer ses principes pharmacologiques et ainsi d'immobiliser l'animal en quelques dizaines de minutes. Cette zone exclue volontairement les extrémités de l'animal (mains, queue), ces régions n'étant pas propice à une diffusion systémique du curare: une fléchette atteignant ces zones serait donc inefficace.

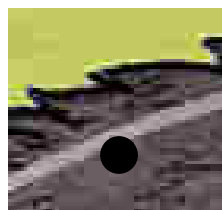
Toute fléchette arrivant au sein de la zone de neutralisation est validée. Une fléchette touchant un cordon est valide tant que la délimitation externe du cordon est préservée. Cette règle désavantage l'utilisation de fléchettes possédant un large fût, et favorise ainsi la précision des fines fléchettes (contrairement aux règles en vigueur dans les autres disciplines de tir à la sarbacane). En cas de doute (position limite, zone avec cordon moins lisible, etc.), l'avantage est toujours accordé au tireur.

NB: rappelons ici que les fléchettes servent de vecteur au curare, et n'ont pas pour but de blesser mortellement l'animal par leur impact. L'utilisation de fléchettes de gros calibre n'a donc pas de sens. C'est d'ailleurs la capacité de la sarbacane à "tuer sans faire couler le sang" qui la rend prestigieuse chez les indiens Matis.

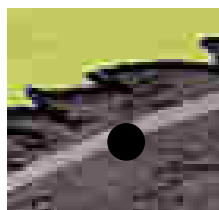
Exemples:



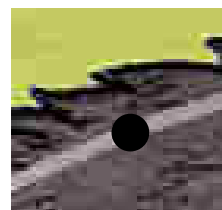
Accordée



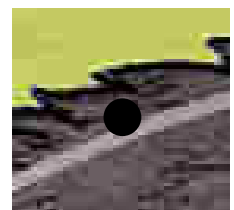
Accordée



Douteuse =
accordée



Refusée



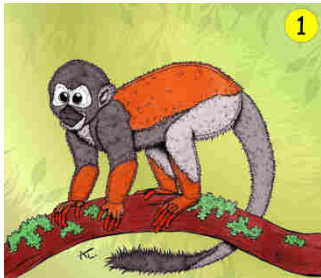
Refusée

C.3.b. Catégories

Les amérindiens chassent un large panel d'animaux, du petit tamarin pesant quelques centaines de grammes jusqu'à l'imposant singe hurleur de plus de 10 kilogrammes. Si le premier est surtout recherché pour ses précieuses dents, le second a un intérêt culinaire justifié par l'apport carné substantiel qu'il représente. Le tir amazonien propose donc des cibles de tailles diverses, permettant la création de parcours réalistes et variés. Selon la taille des animaux représentés, on distingue 3 catégories de blasons. La catégorie est indiquée par un numéro placé dans un des coins supérieurs du blason associé à une pastille de couleur. Outre la catégorie, le numéro indique *de facto* le nombre de fléchettes nécessaires à l'immobilisation théorique de l'animal et donc à l'acquisition des points correspondants.

1

Blasons de catégorie 1:



Les blasons de catégorie 1 sont indiqués par le numéro correspondant placé dans un cercle de couleur jaune. Il s'agit des plus petits animaux chassés à la sarbacane par les tribus amazoniennes. Pesant moins de 1 kilogramme et mesurant entre 20 et 30 centimètres (tête + corps), il s'agit surtout des singes de la famille des tamarins. Pour obtenir les points correspondant à cette catégorie de blason, le tireur devra placer **une fléchette** en zone de neutralisation.

2

Blasons de catégorie 2:



Les blasons de catégorie 2 sont indiqués par le numéro correspondant placé dans un cercle de couleur rouge. Il s'agit d'animaux de taille et de poids intermédiaires (1 à 4 kilogrammes). Un tireur prétendant à l'acquisition d'une cible de ce type devra placer **deux fléchettes** en zone de neutralisation.

3

Blasons de catégorie 3:



Les blasons de catégorie 3 sont indiqués par le numéro correspondant placé dans un cercle de couleur bleue. Il s'agit des animaux les plus volumineux et lourds (4 à 15 kilogrammes) du tir amazonien. Ceux-ci sont particulièrement recherchés pour leur viande par les amérindiens. L'acquisition d'une cible de cette catégorie imposera au tireur de placer **trois fléchettes** en zone de neutralisation.

NB: La proportionnalité entre le poids et le nombre de fléchettes nécessaires à l'immobilisation de l'animal symbolise la relation dose-effet du curare. Un animal de poids élevé nécessitera ainsi une dose plus importante qu'un animal plus léger, pour une action pharmacologique équivalente (paralysie musculaire). La dose est bien sûr corrélée au nombre de fléchettes ayant atteint l'animal.

C.4. Positionnement des cibles

Les cibles doivent être visibles de chaque piquet de tir à une hauteur de 1 mètre (bas de la zone de neutralisation). Les cibles seront placées du niveau du sol jusqu'à une hauteur qui sera limitée par la distance de tir et par les règles de sécurité. Le bas de la zone de neutralisation devra toujours être situé à au moins 10 centimètres du sol. Les blasons pourront être inclinés modérément, mais l'organisateur veillera à restituer les animaux dans une position la plus naturelle possible. Les animaux devront être clairement identifiables du piquet de tir.

C.5. Zone de sécurité

Une fléchette passant au dessus d'une cible peut potentiellement parcourir plusieurs dizaines de mètres avant de retomber. Il est donc essentiel de définir un périmètre de sécurité autour de chaque cible. Il convient également de proscrire certaines dispositions dangereuses.

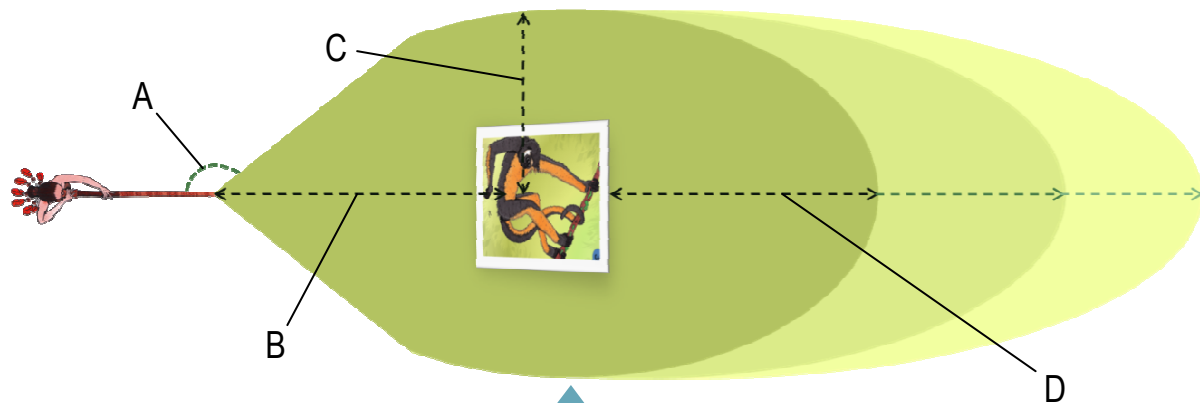


Fig.2: zone de sécurité

Au moment de chaque tir, une zone de sécurité doit être définie et respectée par tous. Il est de la responsabilité du tireur de s'assurer de l'absence de tout risque. La figure 2 propose une configuration standard qu'il conviendra d'adapter à chaque situation topographique. La zone verte correspond à la zone de sécurité absolue (absence vérifiée de tout individu). Celle-ci débute dès l'extrémité terminale de la sarbacane, s'étendant à environ 45° de part et d'autre de l'axe de tir (l'angle A mesure donc environ 135°). La distance B correspond à la distance de tir (habituellement entre 10 et 30 mètres). La distance C correspond à la distance latérale de sécurité, celle-ci devant avoisiner 10 mètres. La distance D correspond à la distance arrière de sécurité: elle définit la projection plus ou moins importante de la zone de sécurité. Cette distance D est critique et doit être adaptée aux performances des modèles de sarbacane utilisés et à la hauteur de la cible. Une cible placée à hauteur d'homme bénéficiera d'une distance arrière de sécurité de 50 mètres. Il faudra allonger cette distance proportionnellement à l'angle de tir (voir figure 3).

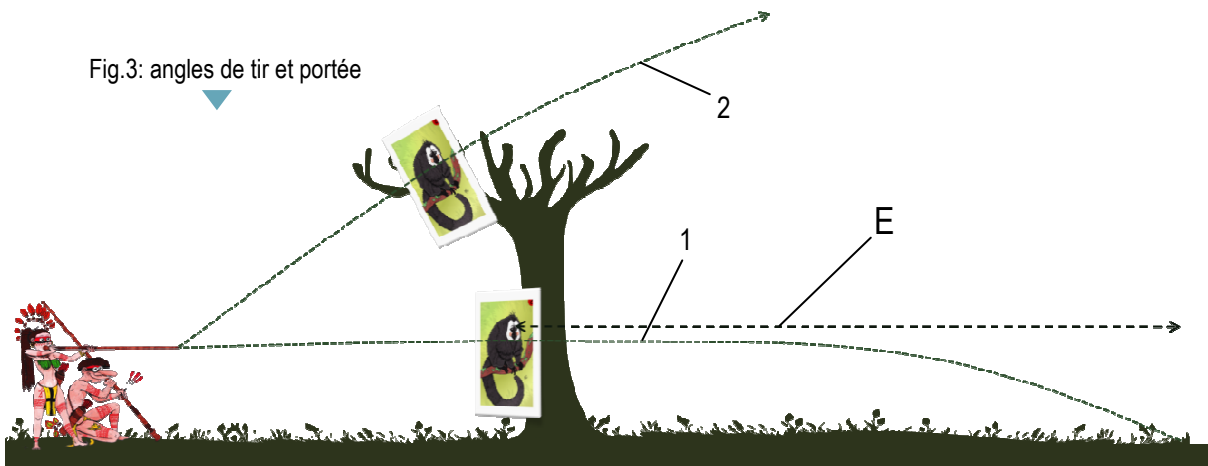
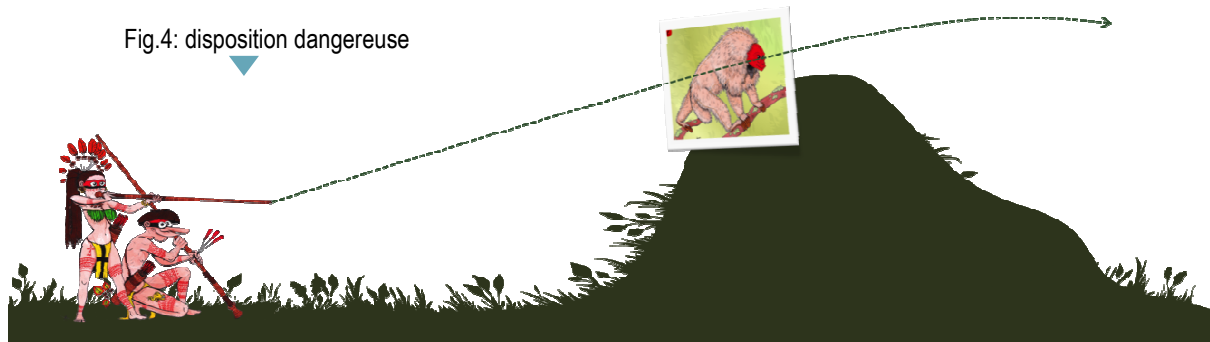
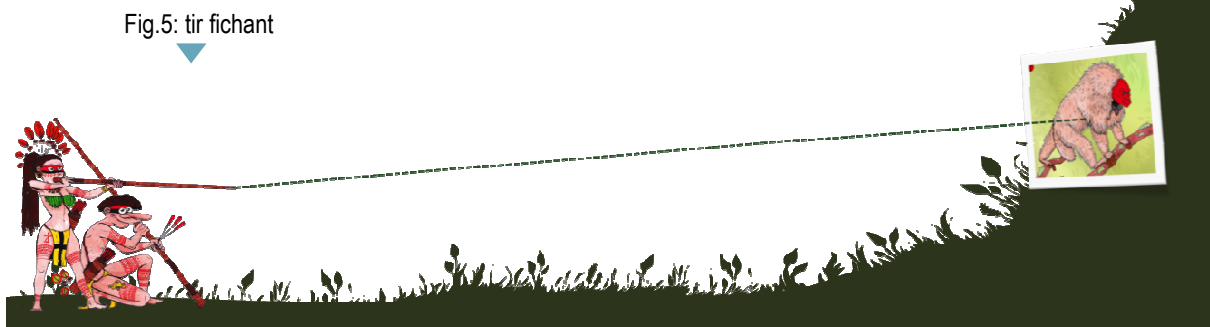


Fig.3: angles de tir et portée

La distance parcourue par une fléchette passant à côté de la cible (distance E) varie avec l'angle de tir. Une sarbacane "amazonienne" de grande dimension, orientée à 45° par rapport à l'horizon, est capable de projeter une fléchette à plus de 100 mètres (notamment en cas de vent favorable). D'une manière générale, la distance arrière de sécurité (D) devra être égale au double de la valeur de la distance E. Ainsi, si une marge de 50 mètres est suffisante pour les tirs horizontaux (1), celle-ci pourra être de 150 à 200 mètres en cas de tirs orientés vers les hauteurs (2), ce qui imposera d'avoir un vaste espace parfaitement visible en arrière de la cible, et ce sur une grande distance (la présence d'un pré dégagé en bordure de forêt est un atout pour envisager ce type de tir).



Comme nous l'avons vu, le placement des cibles en hauteur ne peut se faire que sous certaines règles de visibilité et d'espace. La figure 4 montre une configuration très dangereuse, où le tireur n'a aucun visuel sur les arrières de la cible. Il est totalement proscrit d'effectuer le tir dans de telles conditions.



La disposition d'une cible sur un relief (tir fichant) permet de garantir une sécurité maximale. Cette disposition est à privilégier.

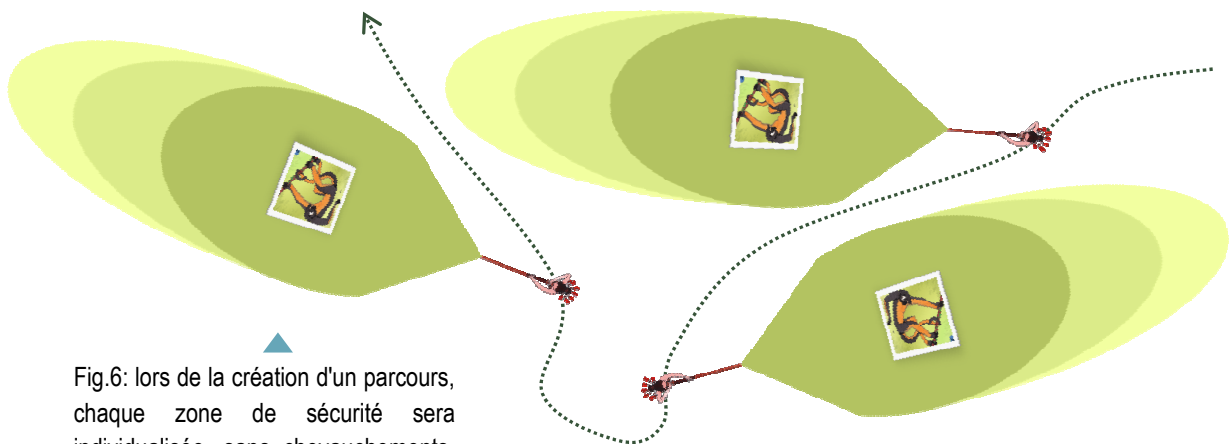
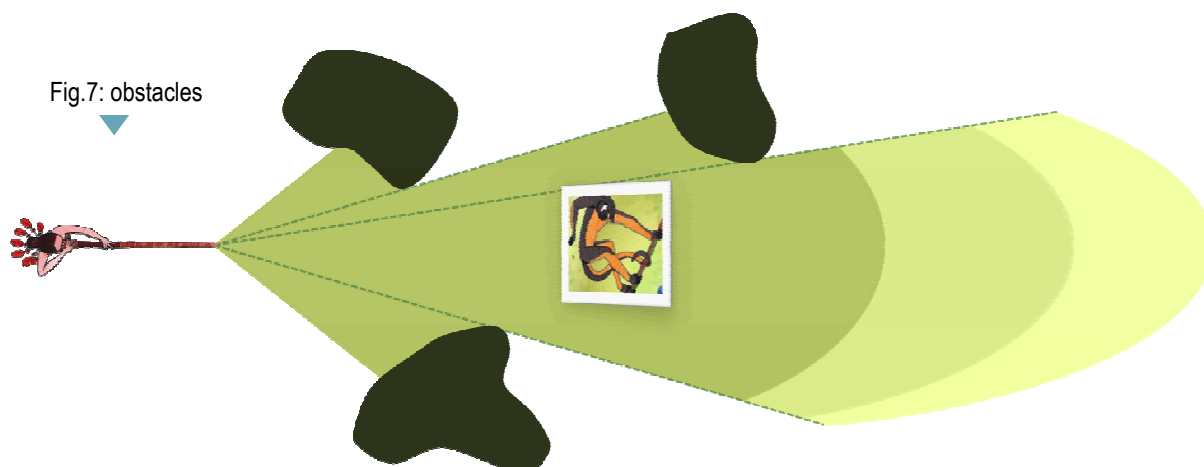


Fig.6: lors de la création d'un parcours, chaque zone de sécurité sera individualisée, sans chevauchements. Ceci garantira la sécurité sur l'ensemble des pas de tir.

Fig.7: obstacles



La zone de sécurité décrite précédemment est modulable selon les reliefs et autres obstacles naturels présents sur le parcours. Les lignes de vue (en pointillés sur la figure 7) délimitent alors la zone de sécurité.



D. PAS DE TIR

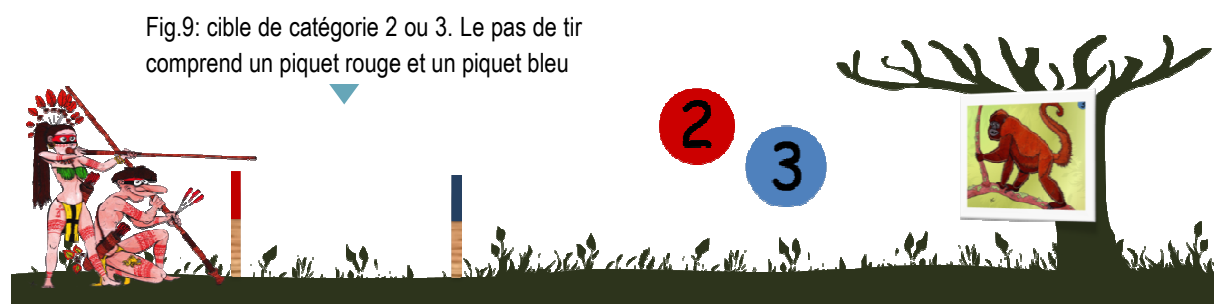
D.1. Piquets de tir

Les pas de tir sont signalés par des piquets de couleurs vives, de 20 à 40 centimètres de hauteur hors sol. Deux couleurs sont utilisées : le rouge et le bleu. Bien que suffisamment visibles, les piquets de tir ne doivent pas nuire à l'esthétique ni à l'aspect naturel du terrain de tir. Les pas de tir sont numérotés afin de pouvoir suivre le parcours défini par l'organisateur. Le pas de tir d'un blason de catégorie 1 est défini par un piquet rouge unique. Le pas de tir d'un blason de catégorie 2 ou 3 est défini par l'association d'un piquet rouge et d'un piquet bleu, ce dernier se trouvant à une distance réduite par rapport au premier.



Fig.8: cible de catégorie 1. Le pas de tir est symbolisé par un piquet rouge





D.2. Distances de tir

Le tir amazonien est avant tout un tir à longue portée combiné à un parcours de tir nature, dont le ressenti se doit d'être proche d'une situation de tir réelle. Il s'agit aussi d'un tir stratégique, où le tireur sera confronté à des situations de tirs très variées et quelquefois inattendues. Une seule règle prévaut: la **distance minimale** de tir (piquet rouge ou bleu) est de **10 mètres**. Le choix des distances de tir est donc laissé à l'appréciation de l'organisateur.

NB: les amérindiens chassent les animaux arboricoles à une distance moyenne de 20 à 30 mètres. Si le placement du chasseur est primordial, les occasions de tir sont quelquefois restreintes: il peut ainsi être nécessaire de tirer à plus de 30 mètres sur un petit animal dont l'obtention est alors fortement compromise. *A contrario*, il est quelquefois possible de pouvoir toucher un animal de grande dimension à faible distance. Le tir amazonien, en s'inspirant des considérations précédentes, peut ainsi proposer une cible de catégorie 3 à une distance abordable par la majorité des tireurs, puis une cible de dimension restreinte à longue portée qui représentera alors un véritable défi. L'appréciation des distances sera une des clés de la réussite du "tireur amazonien", qui ne pourra pas se fier à la catégorisation des blasons.

Comme nous le verrons par la suite, le tireur sera amené à changer de piquet de tir (rouge puis bleu) au cours d'une tentative d'obtention d'une cible de catégorie 2 ou 3. Le positionnement du piquet bleu dépend de la distance choisie pour le piquet rouge. Ainsi, la distance du pas bleu correspondra à la valeur de distance du pas rouge **réduite de 20%** de sa valeur initiale. Le tableau suivant donne, en fonction de la distance du pas rouge, la position du pas bleu correspondant.

piquet	Blasons de catégorie 2 ou 3: distance du pas de tir (mètres)												
rouge	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
bleu	10	10	10	10	11	12	13	14	14	15	16	17	18

piquet	Blasons de catégorie 2 ou 3: distance du pas de tir (mètres)												
rouge	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	≥ 35
bleu	18	19	20	21	22	22	23	24	25	26	26	27	28

D.3. Temps de tir

Le nombre de fléchettes tirées à un pas de tir donné varie considérablement selon la stratégie du tireur et la difficulté de la cible. D'une manière générale, il est recommandé de ne pas passer plus de **60 secondes par fléchette** (il s'agit toutefois d'une estimation, le chronomètre n'étant pas obligatoire). En cas d'abus avéré, l'utilisation d'un chronomètre pourra être autorisée en accord avec l'organisateur.

D.4. Position de tir

Les tirs peuvent s'effectuer debout, à genoux, accroupi, assis. Le tireur doit obligatoirement se positionner les **deux pieds derrière le piquet de tir**. Un léger déplacement latéral est autorisé tant qu'au moins un pied est situé à moins de 30 centimètres du piquet. Les pas de tir doivent être utilisables aussi bien par les droitiers que par les gauchers, par les grands ou les petits en taille. Les tireurs en attente doivent demeurer en arrière, suffisamment loin pour ne pas occasionner de gêne.



Position de tir correcte: les deux pieds sont en arrière du piquet, et au moins un pied se situe à moins de 30 centimètres de la base du piquet (le demi-cercle en pointillés de 30 centimètres de rayon signale la position limite acceptable de la pointe du pied).

D.5. disposition relative des piquets rouges et bleus

Nous avons vu précédemment l'adaptation de la distance du pas bleu en fonction de la position du rouge. Si la distance est réduite pour le pas bleu, celui-ci n'en est pas pour autant placé sur le même axe de visée. Ainsi, l'organisateur peut volontairement modifier l'axe de tir au pas bleu, afin de forcer le tireur à modifier ses repères. Cependant, la position du piquet devra respecter l'article C.2 du présent règlement.

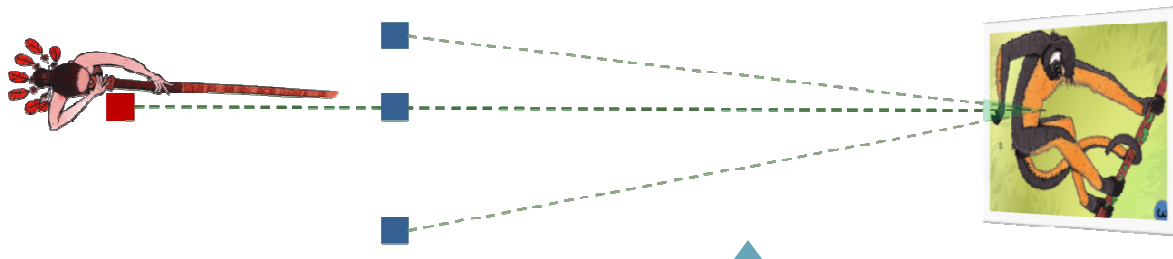


Fig.10: dans cet exemple, le pas rouge est axé sur la cible. Le pas bleu peut être placé à différentes positions, tant que l'angle reste compatible avec une bonne vision de la cible (cône de tolérance d'environ 20°).

NB: L'utilisation de piquets de tir semble peu compatible avec une véritable simulation de chasse amérindienne. Il est cependant impossible de recréer la longue traque du chasseur sous la canopée, qui va essayer de trouver le meilleur angle de tir et la distance la plus favorable. Dans le cadre du tir amazonien sportif, nous considérerons que le piquet de tir représente la meilleure occasion de tir disponible pour l'animal concerné.



E. REGLES DU TIR AMAZONIEN

Après la description des différents éléments techniques nécessaires à l'établissement d'un parcours, abordons maintenant le vif du sujet: le règlement sportif du tir amazonien.

E.1. Nombre de cibles

Une grande liberté est laissée à l'organisateur pour l'établissement du parcours amazonien. Cependant il est inévitable de pouvoir standardiser les parcours et ainsi mesurer la performance dans le cadre d'un tir dit sportif. Ainsi, une manche "officielle" de tir amazonien comprendra **10 cibles** différentes:

Manche officielle			
Catégorie blason	1	2	3
Nombre de cibles	4	3	3

Les blasons utilisés seront librement choisis dans le catalogue des blasons amazoniens. La répartition des catégories au fil du parcours est laissée libre. Dans le cadre de rencontres amicales ou d'entraînement, il sera toutefois possible de concevoir des parcours proposant une répartition différente des différentes catégories.

NB: Chez les indiens Matis, les expéditions de chasse n'ont pas toujours le même objectif. Ainsi, si certaines ont un but purement alimentaire durant lesquelles les gros gibiers seront majoritairement traqués, d'autres expéditions ont pour objet la chasse aux petits singes (tamarins, singes-écureuils, etc.) dont les dents serviront à la fabrication de bijoux (les colliers confectionnés ont une signification symbolique et une très grande valeur chez ce peuple amérindien). La réalisation d'un parcours constitué uniquement de cibles appartenant à une seule catégorie a donc du sens.

E.2. Nombre de fléchettes

Un des éléments fondamentaux du tir amazonien est une limitation du nombre de fléchettes utilisables sur le parcours. Le tireur dispose donc d'un stock virtuel de projectiles en début de parcours, qu'il lui incombera de gérer au fil de l'épreuve. Il ne sera cependant pas nécessaire de disposer "physiquement" de cette réserve. Toutefois, il sera conseillé de disposer d'au moins 5 à 10 fléchettes dans son carquois. Le nombre de fléchettes attribuées à chaque tireur est pondéré par la configuration du parcours. Ainsi, ce nombre sera égal au nombre minimal de fléchettes nécessaires pour effectuer le parcours en réalisant un "sans-fautes", multiplié par deux.

Pour la manche standard, le tireur bénéficiera donc de $[(4 \times 1) + (3 \times 2) + (3 \times 3)] \times 2$ soit **38 fléchettes**.

Il sera possible d'adapter la réserve virtuelle de fléchettes pour des parcours personnalisés.

Exemples:

Catégorie blason	1	2	3
Nombre de cibles	5	3	2

◀ $[(5 \times 1) + (3 \times 2) + (2 \times 3)] \times 2$ soit 34 fléchettes.

Catégorie blason	1	2	3
Nombre de cibles	2	3	5

◀ $[(2 \times 1) + (3 \times 2) + (5 \times 3)] \times 2$ soit 46 fléchettes.

NB: Là encore, le tir amazonien s'inspire de la chasse à la sarbacane amérindienne. Les fléchettes enduites de curare ne sont pas illimitées, et le chasseur les utilise avec parcimonie même si plusieurs essais sont souvent nécessaires avant d'atteindre le gibier convoité.

E.3. Gestion du parcours et des fléchettes

L'originalité du tir amazonien réside aussi dans la totale liberté laissée au tireur concernant sa gestion de ses projectiles. Ainsi, le **nombre d'essai pour chaque cible est laissé libre**, limité uniquement par le stock virtuel de fléchette tel qu'il a été défini précédemment (E.2). Si le tireur peut faire le choix de multiplier les essais sur un pas de tir donné, il peut aussi décider de sauter une cible sans tenter le moindre tir (il peut s'agir d'un choix stratégique ou d'une cible située à une distance estimée trop importante, etc.). Le tireur peut abandonner le tir d'une cible quand il le souhaite, même si des essais ont déjà été effectués. Il sera cependant impossible de revenir en arrière sur le parcours, et les cibles qui n'auront pas été tentées ou abandonnées en cours de tir seront donc définitivement perdues.

NB: Comme dans la forêt pluviale, les occasions de tir ne se représentent pas facilement, et c'est au chasseur de savoir saisir l'opportunité quand elle se présente. Si le choix de ne pas tirer peut être sage, il peut aussi être lourd de conséquence.

E.4. Obtention des cibles

Comme décrit précédemment (C.2.b), le nombre de fléchettes nécessaires à l'obtention d'une cible est proportionnel à la catégorie de blason considérée.

1 Blasons de catégorie 1:



Fig.11: Le tir sur une cible de catégorie 1 s'effectue au pas rouge. Une seule fléchette placée en zone de neutralisation permet d'obtenir la cible et les points correspondants.



La zone de neutralisation de ce tamarin lion a été touchée dès le premier tir. La cible est obtenue.



Le premier tir effectué sur ce singe-écureuil a échoué (fléchette hors zone). Le tireur a décidé de retenter le tir, avec succès.

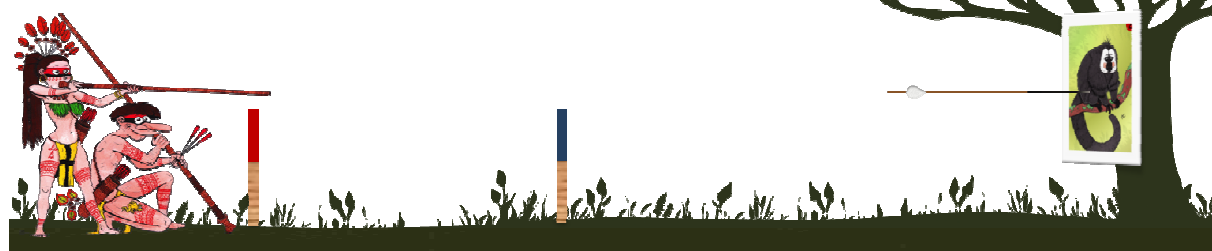
2**Blasons de catégorie 2:**

Fig.12: L'obtention d'une cible de catégorie 2 nécessite deux fléchettes en zone marquante.
Le premier tir s'effectue au pas de tir rouge.

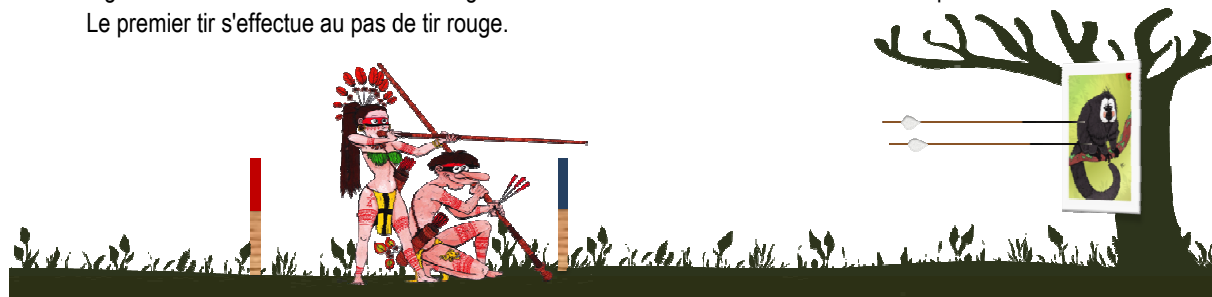


Fig.13: La seconde fléchette est tirée du pas bleu. Le passage au pas bleu n'est possible que si le pas rouge est réussi (le nombre d'essai à chaque piquet est libre).



Un sans-fautes pour l'obtention de se saki à face blanche, touché du pas rouge puis bleu aux premiers essais.

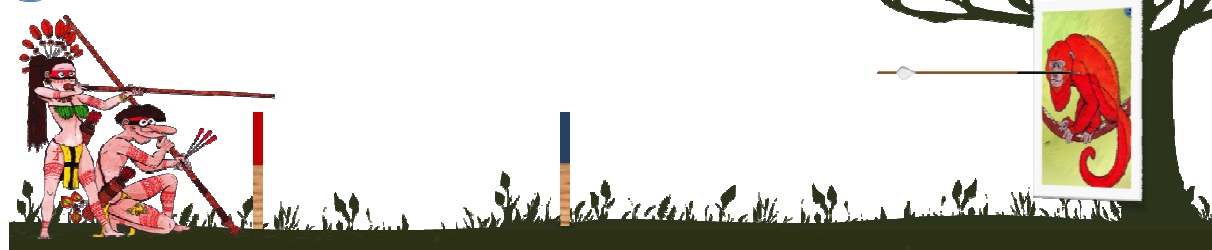
3**Blasons de catégorie 3:**

Fig.14: Comme pour les cibles des catégories précédentes, la première fléchette en zone de neutralisation doit être tirée du pas rouge.

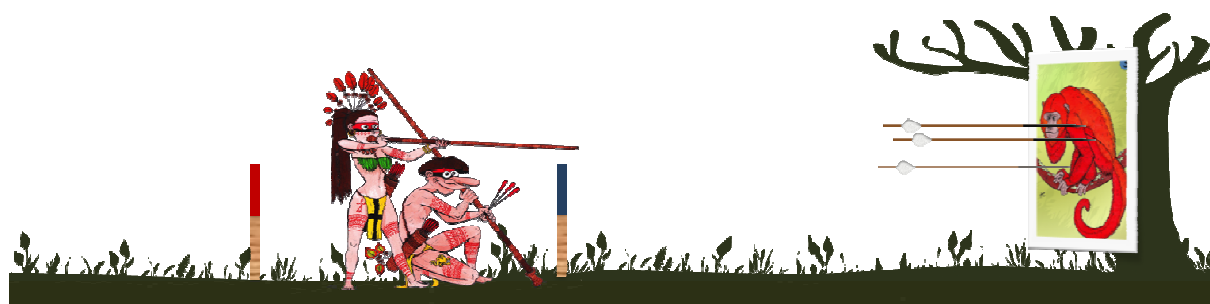


Fig.15: La seconde et la troisième fléchette devant atteindre la zone de neutralisation sont tirées du pas de tir bleu. A tout moment le tireur peut décider d'abandonner.

NB: Le changement de piquet de tir (rouge puis bleu) n'a pas pour seul but de tester les capacités d'adaptation du tireur à la variation des distances de tir. Ce point de règlement s'appuie encore une fois sur l'étude de la chasse à la sarbacane en Amazonie. En effet, un animal touché par une fléchette curarisante verra des capacités motrices s'altérer progressivement comme son mouvement dans les frondaisons. Un animal touché se déplacera donc moins rapidement et les chasseurs pourront se ménager des occasions de tir plus propices. Si la fléchette tirée du pas rouge peut être particulièrement délicate à placer, les fléchettes suivantes pourront donc être tirées à plus courte portée, le curare exerçant théoriquement son action.

E.5. Scores

Le tir amazonien reste avant tout un tir sportif; La performance des tireurs doit donc pouvoir être évaluée par un score chiffré. Le nombre de points apporté lors de l'obtention d'une cible est proportionnel à la taille de l'animal considéré, mais il est aussi pondéré par la distance de tir choisie par l'organisateur. De cette façon, on pourra comparer les performances des tireurs même sur des parcours de structures différentes.

Distance (mètres)	Points selon catégorie		
	1	2	3
10 - 14	3	6	9
15 - 19	4	8	12
20 - 24	5	10	15
25 - 29	6	12	18
30 - 34	7	14	21
≥ 35	8	16	24

A l'issu du parcours, le score final du tireur est égal au cumul des points correspondants aux cibles obtenues.

Un parcours de tir amazonien tel qu'il a été décrit (E.1) est généralement coté sur une centaine de points (score cumulé des cibles proposées). Les parcours de moins de 80 points seront adaptés aux sarbacanes de performances modestes (sarbacanes du commerce). Au delà de 120 points, le parcours pourra être considéré comme de difficulté élevée et l'utilisation de grandes sarbacanes artisanales capables de tirs à longue portée devient indispensable.

Là encore, une grande liberté est accordée à l'organisateur pour la répartition des cibles et des pas de tir. Toutefois, il sera conseillé de proposer un large panel de distances et de limiter le nombre de cibles situées aux distances extrêmes du tableau ci dessus. De même, l'organisateur veillera à adapter la difficulté du parcours aux performances attendues des participants et de leur matériel.

E.6. Malus et ex-æquo

A l'issue du parcours, les tireurs ayant un score identique sont départagés selon le **nombre de fléchettes restantes** dans leur réserve virtuelle. Le tireur ayant sauvegardé le plus grand nombre de fléchette aura ainsi l'avantage au classement. Si le nombre de fléchettes utilisées est identique, les concurrents sont déclarés ex-æquo.

Un malus (points négatifs) sera appliqué dans la situation suivante:

Un tireur ayant débuté un tir sur une cible de catégorie 2 ou 3 et ayant atteint au moins une fois la zone de neutralisation, se verra attribué un **malus de -3 points** en cas d'abandon de la cible (que ce soit une décision volontaire ou contrainte par l'épuisement de la réserve de fléchettes).

NB: Les amérindiens abandonnent rarement un animal touché. La traque continuera jusqu'à ce que l'animal soit totalement immobilisé et tombe alors spontanément des frondaisons, paralysé. Il en va du prestige du chasseur.

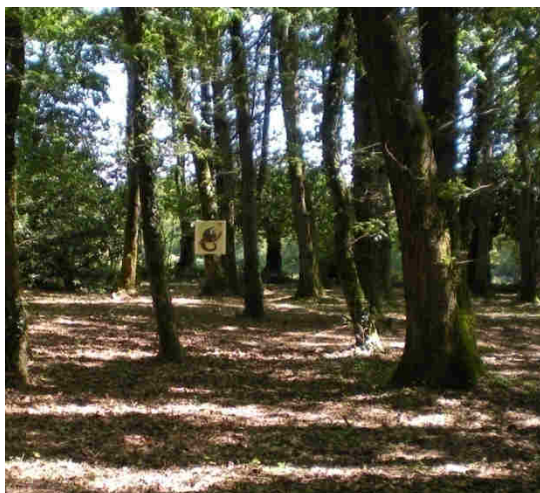


F. ORGANISATION DU TIR AMAZONIEN

F.1. Rôle de l'organisateur

L'organisateur prépare et sécurise le terrain de tir nature avant la tenue de l'épreuve. Il lui incombe le choix du terrain, des blasons et des distances de tir (en adéquation avec le présent document). Il forme les groupes de tireurs. Durant la compétition, il s'assure du respect du règlement du tir amazonien et l'explique si besoin. En cas de litige, il a le dernier mot.

F.2. Terrain



Le tir amazonien est une discipline qui se doit d'être pratiquée en pleine nature. Idéalement, un décor forestier permet de recréer une ambiance "amazonienne". Les accès au terrain sont sécurisés et la superficie du lieu permet d'assurer un espacement suffisant des zones de sécurité entre les cibles (compter au minimum un demi hectare pour un parcours standard).

◀ Terrain dédié à la pratique du tir amazonien
(association Sarbacane Nature)

F.3. groupes de tireurs

Les groupes de tir sont constitués d'un nombre variable de tireurs, laissé au choix de l'organisateur (il sera conseillé 3 à 5 tireurs par groupe). Le nombre de groupes est également librement décidé par l'organisateur : il sera toutefois limité par le nombre de piquets de tir disponibles sur le parcours (maximum 1 groupe par piquet) et par les règles de sécurité inhérentes au parcours.

Si la compétition comprend plusieurs manches, il peut-être décidé de modifier la composition des groupes entre les manches.

F.4. Echauffement

Avant la tenue de l'épreuve une période (dont la durée sera fixée par l'organisateur) sera accordée à l'échauffement. Pour ce faire, une cible indépendante du parcours sera installée. Durant cette période, aucun tir ne pourra avoir lieu sur les blasons du parcours.

F.5. Reconnaissance

Afin de se rapprocher de conditions de tir réalistes, aucune reconnaissance ne devrait pouvoir avoir lieu sur le parcours. Cependant, le tir amazonien est aussi un tir stratégique qui nécessite d'avoir une vue d'ensemble du parcours avant d'élaborer des choix de tir. Si les distances de tir ne seront pas divulguées, les participants auront la possibilité d'effectuer une reconnaissance rapide du parcours avant le début de l'épreuve. Aucun tir n'aura lieu au cours de cette reconnaissance.

F.6. Organisation du tir

Le parcours de tir amazonien débute logiquement au pas de tir 1. Cependant, si plusieurs groupes utilisent simultanément le même parcours, il conviendra de les faire partir de pas de tir différents; Par exemple avec 2 groupes, le premier commence par le pas n°1, le second par le pas n°5 afin de favoriser un espacement maximal. L'ordre des cibles sera ici le suivant:

Groupe 1 : 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10

Groupe 2 : 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 1 - 2 - 3 - 4

Au pas de tir les tireurs du groupe se succèdent selon un ordre qui est défini entre les participants. Pour un maximum d'équité, on effectuera une rotation à chaque pas de tir dans la succession des tireurs (exemple pour 4 tireurs : piquet 1 = ABCD, piquet 2 = BCDA, piquet 3 = CDAB, etc.).

A l'arrivée du groupe de tir au piquet, le premier tireur se met en position et annonce son action (tentative de tir ou impasse). En cas de tentative de neutralisation de la cible, le tir peut avoir lieu. Dans certains cas, la visibilité de la fléchette peut être réduite, notamment à longue distance. Un membre du groupe jouera alors le rôle d'**observateur** (ce rôle peut tourner au sein du groupe, à la convenance des participants). L'observateur se déplace à la cible & se positionne dans une situation qui lui donnera un bon visuel sur la zone de neutralisation de la cible. Son rôle est de renseigner le tireur sur son résultat: il énoncera ainsi "**en zone!**" pour une fléchette ayant atteint la zone marquante, ou "**hors zone!**" dans le cas contraire. Aucune information ne pourra être délivrée sur la position relative de la fléchette par rapport à la zone marquante (par exemple: "trop haut", "un peu à gauche", etc.).

Dans tous les cas, l'observateur devra être situé hors de la zone de sécurité telle qu'elle a été défini dans ce document (C.4).

1

22

F.9. Nombre de manches

Nous avons vu en détails la conception d'une manche de tir amazonien (voir paragraphe E.1). Cette manche "standardisée" correspond à la configuration à adopter pour une compétition officielle. L'organisateur peut décider de proposer plusieurs manches durant la compétition. Dans ce cas, chaque manche devra proposer des parcours différents.

F.10. Résultats et classements

F.10.a. Calcul des scores et annonce des résultats

L'organisateur est chargé de récupérer les feuilles de marque et établit le score de chaque tireur. Les points sont attribués en adéquation avec l'article E.5 de ce document. Il effectue alors le classement des participants; En cas de scores identiques les concurrents seront départagés selon le nombre de fléchettes restantes dans leurs réserves respectives (voir paragraphe E.6). Si la compétition comprend plusieurs manches, le score final du tireur sera égal à la moyenne des scores obtenus sur chaque parcours. Les scores et le classement sont ensuite énoncés à l'oral devant l'ensemble des participants. Les récompenses ou trophées éventuels sont alors remis. L'organisateur précisera aussi aux concurrents la cotation du parcours.

F.10.b. Catégories de tireurs

Le rôle de l'organisateur est aussi de définir les différentes catégories de tireurs. Celles-ci (et leurs modalités d'inclusion) seront énoncées avant le début de la compétition. Le présent règlement n'a pas vocation de définir strictement les différentes catégories envisageables, celles-ci étant plus ou moins judicieuses selon la physionomie du parcours. Dans tous les cas, les pas de tir seront identiques pour tous.

NB: la catégorisation des tireurs pourra être quelquefois souhaitée par l'organisateur. Il est cependant conseillé de les limiter. En effet, le tir à la sarbacane ne s'appuie assez peu sur la capacité ventilatoire, mais bien plus sur la qualité de la technique, la concentration, et bien sûr un entraînement rigoureux et régulier. Ces qualités sont accessibles quelque soit le physique, le sexe ou l'âge du tireur (hormis les handicaps sévères et les âges extrêmes).

F.10.c. Catégories de sarbacanes

La catégorisation du matériel est un élément important à prendre en compte pour l'organisateur. Il paraît en effet impossible de comparer les performances d'une sarbacane du commerce (de faible portée) et celles d'une sarbacane artisanale longue de près de 3 mètres. Trois possibilités s'offrent à l'organisateur:

- **Harmoniser le matériel** utilisé par les participants, en imposant un modèle commercial & en définissant des critères précis de longueur pour les sarbacanes. Les parcours seront adaptés aux performances attendues par les modèles définis. Si chaque tireur est technologiquement à l'égalité la liberté de choix des modèles de sarbacane, les innovations techniques et donc les performances sont fortement inhibées (ce qui va à l'encontre de l'état d'esprit de la discipline). C'est cependant un choix qui peut se justifier.

- **Définir des catégories de sarbacanes**, en utilisant notamment le critère de la longueur. Cette solution permet d'utiliser tous les types de sarbacane, au risque cependant de devoir multiplier les catégories de tireurs. D'autre part, le parcours devra être accessible au plus grand nombre; il paraîtra donc facile pour certains, et bien plus difficile pour d'autres (à moins de créer différents parcours, ce qui impose une logistique lourde).

- **Ne pas effectuer de catégorisation du matériel:** les seules restrictions seront celles décrites au paragraphe B.2 de ce document. Le tir amazonien devient alors une compétition sportive et technique, ou chaque tireur pourra venir confronter le matériel de sa conception avec celui des autres participants. Cette conception doit être favorisée.

Le choix de l'organisateur fera en sorte de permettre à tous de pratiquer le tir à la sarbacane dans des conditions abordables. Il gardera à l'esprit que le tir amazonien est avant tout un tir de performance à longue portée qui s'inspire directement de la pratique ancestrale amazonienne.



ANNEXE 1 – FEUILLE DE MARQUE - TIR AMAZONIEN

GROUPE:

nom																				
fléchettes																				
pas de tir	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10										
neutralisation																				
abandon																				
malus																				
score																				

nom										
fléchettes										
pas de tir	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
neutralisation										
abandon										
malus										
score										

nom																				
fléchettes																				
pas de tir	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10										
neutralisation																				
abandon																				
malus																				
score																				

nom																				
fléchettes																				
pas de tir	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10										
neutralisation																				
abandon																				
malus																				
score																				

nom																				
fléchettes																				
pas de tir	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10										
neutralisation																				
abandon																				
malus																				
score																				

ANNEXE 2 – PREPARATION DU PARCOURS - TIR AMAZONIEN

Ce document est destiné à l'organisateur du parcours amazonien. Il doit être rempli avant le début de la compétition.

Description du parcours et des distances de tir										
N° piquet	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
catégorie blason										
animal représenté										
pas rouge (m)										
Pas bleu (m)										
score										

Les distances des pas rouges et bleus, indiquées en mètres, doivent être conformes à l'article D.2 du règlement. Pour connaître le score attribué à chaque cible selon la distance de tir, se référer à l'article E.5. Les cases inutiles (pas bleu) seront barrées.

cotation du parcours

La cotation correspond à l'addition des scores de chaque cible. Le parcours amazonien propose généralement 80 à 120 points. Au delà de ces valeurs, le niveau de difficulté sera considéré comme bas (<80) ou élevé (>120).

Nombre et composition des groupes										
Groupe										
Nombre de tireurs										
Piquet de départ										

Chaque groupe doit être défini par un nom, une lettre ou un chiffre. L'attribution des piquets de départ fera en sorte de séparer géographiquement les groupes & d'assurer la sécurité maximale sur le parcours.

Catégories de tireurs				

Préciser pour chaque catégorie les critères d'inclusion précis (âge, sexe, handicap, etc.). Si absence de catégorisation barrer le tableau.

Catégories de sarbacanes				

Préciser pour chaque catégorie les critères d'inclusion précis (longueur, modèles, etc.). Si absence de catégorisation barrer le tableau.

Commentaires libres

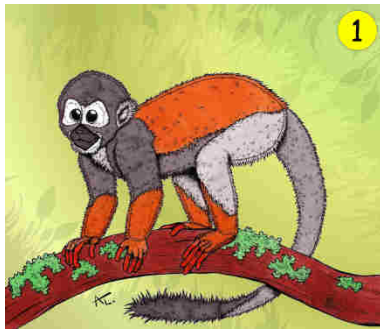
Préciser les points de règlement & les règles de sécurité spécifiques au parcours.

A l'exception du premier tableau, les éléments décrits sur ce document seront rendus public pour l'ensemble des participants, et ce avant le début de la compétition.

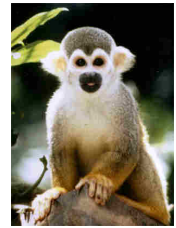
Signature de l'organisateur:

ANNEXE 3 – CATALOGUE DES BLASONS AMAZONIENS

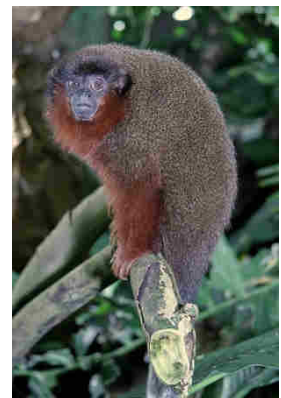
Blasons de catégorie 1



1

nom vernaculaire: Saïmiri, singe-écureuil**nom latin:** *Saimiri sciureus***famille:** Cebidae**taille (tête + corps):** 30 à 50 cm**poids:** 600 à 900 grammes**mode de vie:** largement réparti en Amérique du sud et centrale. Vit au sommet de la canopée, en groupes (jusqu'à une centaine d'individus). Omnivore, il se nourrit surtout de fruits et d'insectes.

1

nom vernaculaire: Callicèbe roux, titi roux**nom latin:** *Callicebus cupreus***famille:** Pitheciidae**taille (tête + corps):** 30 à 40 cm**poids:** environ 1 kilogramme**mode de vie:** Réparti dans les forêts tropicales d'Amérique du sud. Vit en groupe familial (3 à 4 individus), au sommet de la canopée. Essentiellement frugivore.

1

nom vernaculaire: Tamarin empereur**nom latin:** *Saguinus imperator***famille:** Callitrichidae**taille (tête + corps):** 20 à 25 cm**poids:** 300 à 400 grammes**mode de vie:** Réparti essentiellement au Pérou et au Brésil. Vit en petits groupes (4 individus ou plus), dirigés par une femelle reproductrice.

1



1

nom vernaculaire: Tamarin-lion à tête dorée**nom latin:** *Leontopithecus chrysomelas***famille:** Callitrichidae**taille (tête + corps):** 25 à 30 cm**poids:** 500 à 700 grammes**nom vernaculaire:** Tamarin-lion doré**nom latin:** *Leontopithecus rosalia*

Blasons de catégorie 2



nom vernaculaire: Saki à face blanche

nom latin: *Pithecia pithecia*

famille: Cebidae

taille (tête + corps): 35 à 40 cm

poids: 1,5 à 2 kilogrammes

mode de vie: Présent dans le nord de l'Amérique du sud. Vit en couple dans la canopée moyenne. Omnivore, se nourrit surtout de fruits et de graines. Le dimorphisme sexuel est très marqué chez cette espèce (c'est le mâle qui arbore le pelage facial blanc caractéristique).



nom vernaculaire: Sapajou apelle, Apelle, Sajou noir

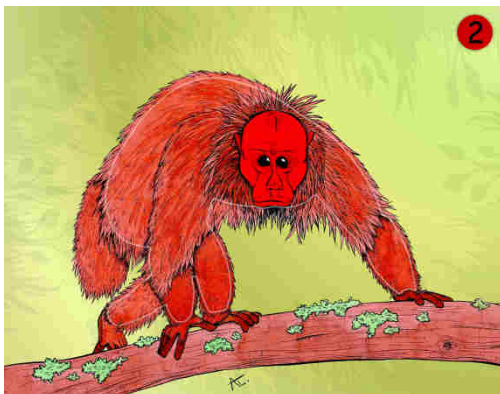
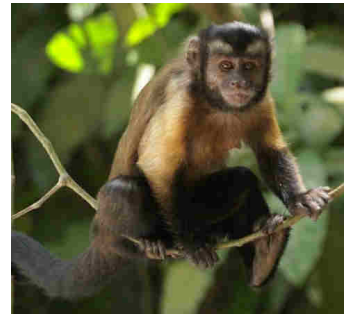
nom latin: *Cebus apella*

famille: Cebidae

taille (tête + corps): 35 à 45 cm

poids: 2 à 4 kilogrammes

mode de vie: Présent dans le nord et le centre de l'Amérique du sud. Vit en groupe de 10 à 30 individus sous la tutelle du mâle dominant. Réputé pour son intelligence, il est capable d'utiliser des outils pour ouvrir les graines et les noix dont il se nourrit.



nom vernaculaire: Ouakari à tête chauve, Ouakari rubicond

nom latin: *Cacajao calvus*

famille: Cebidae

taille (tête + corps): 40 à 55 cm

poids: 2 à 4 kilogrammes

mode de vie: Réparti dans le nord-ouest du bassin amazonien (Brésil, Colombie, Pérou). Vit en groupe de 10 à 30 individus (voire plus). Descend fréquemment jusqu'au sol pour trouver les graines dont il se nourrit.



Blasons de catégorie 3



nom vernaculaire: singe
laineux, lagotriche

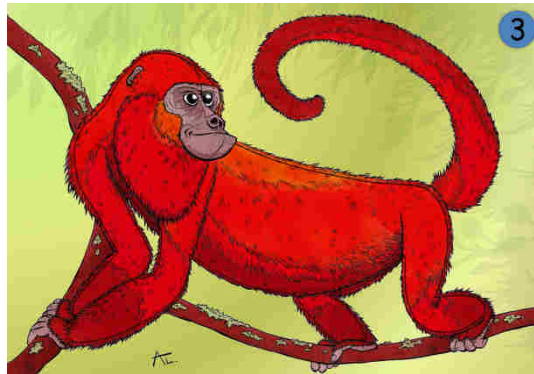
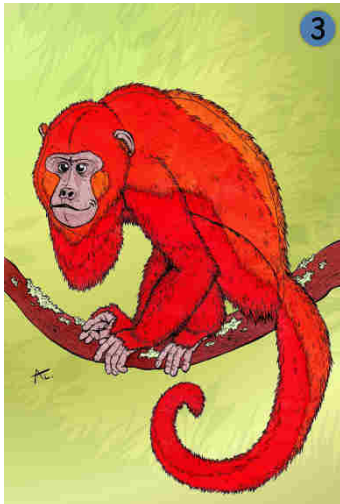
nom latin: *Lagothrix lagotricha*

famille: Atelidae

taille (tête + corps): 60 à 70 cm

poids: 4 à 10 kilogrammes

mode de vie: Principalement frugivore, vit en groupe de 10 à 40 individus. Sa chair est particulièrement appréciée par les amérindiens.



nom vernaculaire: singe hurleur roux, alouate roux

nom latin: *Alouatta seniculus*

famille: Cebidae

taille (tête + corps): 50 à 70 cm

poids: 4 à 10 kilogrammes

mode de vie: Principalement herbivore, vit en groupe de 5 à 10 individus dirigé par un mâle dominant. Capable de cris audibles à longue distance (plusieurs kilomètres) grâce à un larynx spécifiquement développé. Volumineux, bruyant et largement réparti dans tout le nord-ouest du bassin amazonien, le singe hurleur est un gibier de choix pour les amérindiens.



nom vernaculaire: singe
araignée à ventre blanc

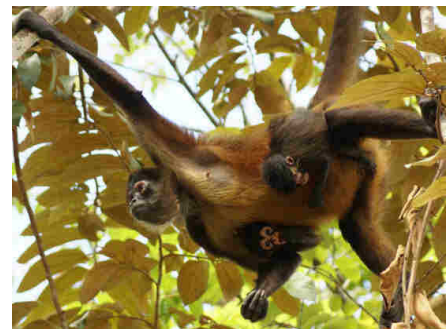
nom latin: *Ateles belzebuth*

famille: Atelidae

taille (tête + corps): 40 à 60 cm

poids: 6 à 9 kilogrammes

mode de vie: Omnivore, vit en groupe de 20 à 40 individus qui se fragmente lors des périodes d'activité. Réparti dans le nord-ouest du bassin amazonien. Avec leur queue préhensile et leurs longs membres, les atèles font preuve d'une agilité exceptionnelle dans les frondaisons.



ANNEXE 4 – REGLES GENERALES DE SECURITE

La sarbacane est une arme et est considérée comme telle par la législation française. C'est aussi ainsi qu'elle doit être appréhendée par son utilisateur. Le tir à la sarbacane est une pratique sportive: toute activité de chasse est donc proscrite.

- a) Le tir à la sarbacane est pratiqué uniquement sur le terrain alloué à cette activité, sous la direction de l'organisateur de la session de tir. Aucun tir ne pourra avoir lieu en dehors de cette zone (chemins, champs ou bois avoisinants). Le tir sera toujours orienté vers une cible prévue à cet effet; les tirs verticaux sont ainsi strictement interdits.
- b) Au piquet de tir, il est de la responsabilité du tireur de s'assurer qu'aucune personne ne se trouve dans la zone de sécurité du pas de tir. Il devra être particulièrement vigilant en terrain boisé, où les arbres peuvent masquer la présence d'un autre tireur.
- c) Une sarbacane, même non chargée, ne sera jamais pointée vers une personne ou un animal.
- d) L'inspection visuelle du tube de la sarbacane doit être effectuée avec l'arme tenue à l'horizontale, afin d'éviter la chute d'une éventuelle fléchette dans l'œil. D'autre part, cette inspection sera réalisée du côté de l'embouchure.
- e) En dehors des périodes de tir, la sarbacane est tenue verticalement ou est entreposée en arrière du piquet de tir (debout le long d'un tronc...). Lors de la récupération des fléchettes, il est conseillé de ne pas emmener sa sarbacane aux cibles (les deux mains sont nécessaires au retrait des projectiles).
- f) Les fléchettes perdues seront cherchées par l'ensemble des tireurs du peloton, à la fin de la volée de tir ou à l'issue finale de l'épreuve. En cas de détérioration d'une fléchette (altération de la pointe, perte de continuité entre l'axe du cône et l'axe du fût, etc.), la fléchette ne devra pas être réutilisée avant sa réparation.
- g) Il est interdit de courir pour aller aux cibles ou courir fléchettes à la main. Les tireurs ne devront pas chahuter au piquet de tir ou aux cibles. La concentration du tireur devra être respectée. De manière générale, le calme et la discrétion sont de mise au terrain de tir.
- h) Il est interdit de jeter une (ou plusieurs) fléchette(s) à la main, pour quelque raison que ce soit.
- i) Le matériel devra être tenu hors de portée des enfants. L'usage de la sarbacane devra toujours être supervisé par un adulte (notamment dans les pelotons encadrant des jeunes).
- j) En dehors du terrain et notamment au cours du transport, la sarbacane est placée dans une housse afin d'assurer la protection du matériel et d'éviter au tireur d'être suspecté d'activité criminelle.
- k) Les personnes souffrant de troubles respiratoires et/ou cardiaques sont invités à prendre conseil auprès de leur médecin avant de pratiquer le tir à la sarbacane. L'organisateur de l'épreuve devra être prévenu en cas d'accident survenant sur le terrain de tir.
- l) L'inspiration précédant le tir est toujours prise la bouche à distance de l'embouchure ou de préférence par le nez, afin d'éviter le retour de la fléchette dans la bouche du tireur (cette précaution est également valable en cas d'utilisation d'une embouchure possédant un anneau de sécurité).
- m) Pour les nouveaux tireurs, une phase de progression devra être respectée: la précision du tir à 5 puis 10 mètres devra être satisfaisante avant de passer aux distances de tir supérieures.

Il est essentiel que chaque tireur se responsabilise et s'autodiscipline. Toute infraction aux règles de sécurité élémentaires citées précédemment entraînera l'exclusion de l'épreuve et la disqualification immédiate.



ANNEXE 5 - REFERENCES ET LIENS UTILES

Sites internet

www.sarbacane.nature@pagesperso-orange.fr

Le site de l'association Sarbacane Nature, dont Adrien Laude est le président. C'est dans le cadre de cette association que le tir amazonien a été mis au point. Le site comprend notamment des pages consacrées à l'usage de la sarbacane en Amazonie.

www.fssa.fr

Le site de France Sarbacane Sportive Amateur. En l'absence d'organisme officiel, c'est ce site qui permet la communication entre les tireurs à la sarbacane de la France entière.

Bibliographie

Quelques articles pour mieux connaître les cultures des amérindiens d'Amazonie, et leur usage de la sarbacane.

The regional distribution of south american blowgun types, Jens Yde
Journal de la société des américanistes, tome 37, 1948

A dangerously toxic new frog used by Embera indians of western Columbia with discussion of blowgun fabrication and dart poisoning, Charles W. Myers et al.
Bulletin of the american museum of natural history, volume 161, 1978

Les curares: leur préparation par les indiens sud-américains, Vellard J.
Journal de la société des américanistes, tome 44, 1955

Langue, société et numération chez les indiens Maku, Pozzogon J.
Journal de la société des américanistes, tome 83, 1997

Nukak: Ethnoarchaeology of an Amazonian People, Politis G.

Choix des proies, choix des armes et gestion du gibier chez les indiens Matis et d'autres amérindiens d'Amazonie
Erikson P.

De l'approvisionnement à l'approvisionnement: chasse, alliance et familiarisation en Amazonie amérindienne
Erikson P.

Myth and material culture: Matis blowgun, palm trees and ancestor spirits
Erikson P.